MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Jno. Short à Mme Carrie K. Western, Chas O. J. Jones à Mary Taylor, Spencer A. Lee à Katie Hall, J. J. McGregor Jr à Mary C. Vanderdoes, Henry Gillick à Agnes Hagan, Doris Miles à Maggie Craig, Frank W. Gee à Bertha E. M. Ducatel, Jno F. Evans à Mme Clara B. Hitshlen, Louis G. Higgins à Cley E. Sylva, Leopold Wolff à Selma Heymann, Henry Berry à Minerva Bates, Jno Schell à Johanna Pons.

NAISSANCES — Mmes Joseph R. Wells, une fille ; Domenico Mancuso, une fille : J. G. Dempey, un garçon ; Francesco Loiacano, un garçon ; Joseph Bowen, un garçon.

DECES—Jno. Mehony, Sr, 71 ans, 2512 Jackson ; Matemier Hamson, 16 ans, Cut-off, Alger ; Edward Schneckburger, 14 mois, Kenner, Lne ; Frank Haywood, 1 mois, 1823 Nord Prieur ; Albert Sambola, 40 ans, 1920 Tulane ; Mme Annie F. Grogan, 35 ans, 705 Orléans ; Geo. J. Lafonta, 3 ans, 2317 Orléans ; Joseph Augustus, 10 mois, 1314 Music ; Lydia Fortune, 18 ans, 824 N. Villeré ; Mary Edwards, 70 ans, 4621 Sud Franklin.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :

John Farnom, Mme Emma R. McGee, Mme Adèle Beir.

Robert Arnot Quin M. D. vs A. H. Wente, réclamation de $119.50 pour des services de profession.

Robert Reis et cie. vs Adolphe J. Hollander et Isaac N. Rosenberg, action en recouvrement de $443.34 sur un compte courant.

Louisiana Improvement Co. vs Robert H. Holmes, action de $236.-29 sur un contrat de pavage.

Daniel Edwards vs Woodward, Wight & Co., action en recouvrement de $204 sur un contrat.

Mme Mary M. Reider vs Chas J. Gieber, séparation de corps et de biens et injonction.

T. Dumas et fils vs John Banks, réclamation de $144.50 sur un compte courant.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Gaspar La Cicero, attaque et blessure : Jos. C. Bishop et R. K. Pitman, actes de violence et menaces ; Martha Lee, menaces.

Condamnations :

Jno. L. Burras, Chris Silbernagle, violation de l'acte de 1896, $25 d'amende ou 30 jours de prison ; John Edmunds, attaque, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Acquittés :

Arthur Smith, attaque et blessure : Chas S. Meyers, actes de violence ; Sylvain Bauche, larcin.

Envoyé à la maison de refuge : Albert Taylor, larcin.

FAITS DIVERS.

Innovation.

La "New Orleans Railways Company," à l'exemple du "Southern Pacific Railroad," va dorénavant payer ses employés par un chèque, dont les exemplaires sont actuellement à l'impression.

Cette mesure est économique et simplifie le service, en rendant inutile un car spécial et le personnel qu'il réclame.

Le payeur pourra prendre n'importe quel car régulier, avant son carnet en poche, et payer sans avoir à se préoccuper du change.

Il est à supposer qu'au début il se produira un certain mécontentement si l'on en juge par ce qui s'est passé au Southern Pacific ; mais comme ces chèques seront reçus en paiement dans les magasins de consommation, on s'y habituera peu à peu, et on en comprendra l'avantage à l'essai. Ce système est préconisé par l'expérience qui en a été faite dans plusieurs centres importants.—Il suffira de savoir lire et écrire pour être payeur, le carnet de chèques évitant toutes les erreurs qui surgissent de la comptabilité en numéraire.

Avec les congressistes.

Le remorqueur Robert W. Wilmot, à 11 heures du matin, hier, a pris à son bord le comité congressiste et les membres de leurs familles, au bas de la rue du Canal. Une délicate prévenance a songé à empêcher les touristes d'être incommodés par le vent. Grâce à la compétence de leurs cicérones, ils ont pu admirer à leur avantage les plus jolis points de vue du Mississipi, soit en descendant, soit en remontant le fleuve. Le temps était mesuré aux excursionnistes, car, à midi 45, un lunch les attendait chez Antoine. Ils ont assisté le soir au bal des Falstaffians. Ils doivent partir pour Atlanta aujourd'hui dans la matinée.

Le comité des citoyens s'est rendu de bonne heure en voiture à l'hôtel St-Charles pour y prendre les hôtes dont ils ont l'honneur d'être les guides.

Le capitaine T. J. Woodward avait préparé tout ce qui pouvait rendre agréable et intéressante une excursion sur le fleuve.

Le vent soufflait assez fortement, mais grâce aux précautions prises, les excursionnistes ont pu rester en plein air sans avoir à s'en plaindre.

La vue du port est fort curieuse lorsque les travailleurs sont en activité ; c'est souvent une nouveauté pour beaucoup et les congressistes ont paru prendre un grand intérêt à ce spectacle hier matin.

Tout naturellement, en hommes d'affaires, ces messieurs ont été amenés à parler du trafic important qui enrichira la Nouvelle-Orléans, un port si sûr, lorsque le percement de l'isthme de Panama lui enverra de nombreux navires. C'est une perspective telle, aux yeux des spéculateurs, que M. Mercer, dans son enthousiasme, l'a exaltée en termes chaleureux, disant qu'un tel avenir est si engageant qu'il lui donnait envie d'en profiter en devenant un de nos citoyens, dans l'avenir, ce dont nous serions très fiers.

La ligne de ceinture projetée a beaucoup intéressé les visiteurs ainsi que plusieurs des membres de la délégation.

M. le capitaine Woodward croit qu'avec l'installation de cette ligne il n'y aura au monde aucun port qui puisse offrir au commerce les avantages et les facilités que l'on trouve à la ville du Croissant, laquelle n'a point à craindre les terribles orages du Golfe, qui ont à plusieurs reprises ruiné Galveston et détruit la Grande Ile.

Discussion remise.

Son Honneur le maire Capdevielle a modifié la date à laquelle il avait décidé de réunir, dans une conférence ad hoc, les hommes d'affaires et les personnes intéressées dans l'ordonnance du Frisco.

Indiquée pour aujourd'hui, à 10 heures 30 du matin, cette convocation est renvoyée à lundi prochain, à cause de la visite du comité congressiste.

Seconde audition refusée

La Cour Suprême a refusé hier d'accorder une seconde audition de l'affaire Georges I. Kline et Robert L. West. Les avocats des défendeurs demanderont, paraît-il, un appel à la Cour Suprême des Etats-Unis.

Il s'agit des individus qui ont été convaincus d'avoir volé le valet Kern, alias Manners, quand il était descendu à l'hôtel St-Charles, et qui a été lui-même pincé après leur arrestation.

Un Sommeil Réparateur Vient

après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS.—Le Savon Sulfureux de Glenn de Geo. W. Glenn (l'original) est incomparable et merveilleux dans son effet sur le teint. N'en prenez pas d'autre ces pharmaciens.

Excursion venant de Memphis.

Nous attendons aujourd'hui une excursion venant de Memphis sans savoir exactement à quelle heure nous arriveront ces nouveaux visiteurs. On pense toutefois que le train de l'Illinois Central sera ici à 10 heures 30.

C'est l'Union Progressiste qui recevra ces hôtes, qui ont de nombreux amis à la Nouvelle-Orléans.

Une promenade en "trolley car" leur fera faire le tour de la ville ; un lunch leur sera servi à 3 heures de l'après-midi, et les visiteurs seront invités à se rendre compte de tout ce qui est préparé pour faire figurer dignement la Louisiane à la prochaine exposition de St-Louis.

A part une ou deux exceptions, tous ces touristes sont des hommes d'affaires qui ont pour but sérieux de se mettre en rapport avec les commerçants de la Nouvelle-Orléans, et de faire une station du même genre et dans le même but, tout le long de la route de la Vallée du Mississipi, à l'aller et au retour, sur le parcours de l'Illinois Central.

Parmi eux se trouvent MM. Robert L. Stratton, C. M. Collier, T. R. Winfield, John W. Bailey, John H. Moriarity, C. H. Dammann, A. J. Donelson, Horsdick, H. W. Brantley, M. Eugene Clark, J. P. Gentry, George W. Jenkins, George Arnold, Joseph W. Cabell, W. R. Barksdale, R. D. Warren, George C. Brodnax, V. E. Buckingham, C. B. Hoffa, W. P. Chapman, L. Perry, Jas F. Hunter, A. C. Briney, C. B. Eames, H. A. Burkhardt, C. F. A. Weydig, Abe Goodman, James M. Greer, A. W. Walton, Walter L. Gray, F. M. Russell, L. Sternberger, Thos Hicks, R. M. McLean, W. C. Bryan, J. G. Groesbeck, Ed. F. Grace, P. P. Van Vleet, C. Wessendorf, R. C. Williamson, R. S. Ryan, W. H. Carroll Jr, John W. Turner, T. L. Collings, Fred. Orgill, H. S. Spinning, E. E. Kemper, J. E. Scheibler, A. E. Malone, E. R. Parham, R. E. Semmes, A. C. Roberts, Arthur Sites, C. E. Kum, R. L. McKellar, George B. Bowling, P. F. Kehse, J. W. McKinney, John Lingue, M. H. Rosenthal, Phil. Pidgeon, J. T. Combs, J. M. Minor, J. C. James, W. A. Hein, C. J. Scherer, J. B. Mason, C. W. Thompson, Emile Nathan, M. D. Thompson, W. G. Ide.

Les membres du comité local qui se sont mis à la disposition des voyageurs et qui iront à leur rencontre à leur arrivée, sont : MM. Léonard Krower, président ; H. H. Pearson, Jr., E. M. Koeb, L. Keiffer, P. Camors, Hy. Chiapella, Justin Denechaud, P. E. Thompson, A. Rocquet, J. A. Blaffer, F. S. Decker, Julian Payne, Léon Fellmann, L. Graham, W. A. Clark, A. C. Dresser, Fred. Muller, T. F. Cunningham, A. R. Blakely, Albert Godchaux, B. F. Eshleman, W. H. Byrnes, Coleman E. Adler, Louis P. Rice, T. G. Gillen, Sidney Story, Henry Haag et le Dr J. M. Sherrouse.

Le président M. Krower prie les membres du comité d'être exactement au débarcadère à 10 h. 30 du matin. Il a été décidé qu'une réception officielle aurait lieu dans les salles de l'Union Progressive de la Nouvelle-Orléans, à 3 h. de l'après-midi. Elle donnera aux voyageurs de Memphis toute facilité pour se mettre en relation avec les hommes d'affaires de la Nouvelle-Orléans ; elle leur permettra aussi de se rendre compte des ressources naturelles de la Louisiane, leçon de choses qu'apprécieront certainement à sa valeur les hôtes que nous espérons convaincre de visu des grands progrès accomplis depuis peu.

Mort subite.

Andrew Stewart, un marchand de coton bien connu, est mort subitement ce matin vers une heure en sa demeure, rue Philip, 1313.

M. Stewart fut président de la Bourse au Coton pendant deux termes.

Agent de police attaqué.

Ce matin à une heure l'agent de police Gurber sortait d'un car à l'angle des rues St Charles et Broadway lorsqu'il a été attaqué par deux individus qui ont tiré deux coups de revolver sur lui. Gurber s'est lui-même servi de son revolver et a mis les malfaiteurs en fuite.

Succession de A. C. Hutchinson.

Les exécuteurs testamentaires de M. A. C. Hutchinson, MM. Ernest B. Kruttschnitt et Joseph P. Blair, et sa légataire universelle, l'Université Tulane, ont enregistré hier à la cour civile de district une réponse à la pétition de M. Edouard A. Hutchinson, de New York, qui essaie de casser le testament laissé par feu son frère, A. C. Hutchinson, le prétendant nul pour différentes raisons, alors que toutes les dépositions et les legs qu'il a faits sont considérés comme parfaitement valides par les légataires, au dire des défendeurs. Le département médical de l'Université Tulane est, à leur point de vue, parfaitement compétent pour accepter les legs qui lui sont fait, les clauses et les dispositions du testament n'ayant rien de contraire à la loi, comme la pétition du plaignant le donne à entendre, d'où les défendeurs demandent son exécution et le rejet de la demande de l'opposant.

Dépôt d'immondices.

Un sous-comité du comité des ponts et chaussées, composé de MM. O'Connor, Frantz et Dickson, s'est rendu rue de l'Hôpital.

Ces messieurs ont visité l'emplacement réservé pour le dépôt des immondices, désirant faire une enquête, motivée par la plainte du du Bureau du dock, concernant les émanations qui s'en dégagent, au grand préjudice des bateaux à vapeur qui se trouvent dans les environs.

A propos de l'arrivée du Roi du Carnaval.

Nous donnons ci-après deux dépêches relatives à l'arrivée du roi du carnaval la veille du mardi gras. Il est inutile de les commenter, quoique bien des personnes seront désappointées.

Soumettons-nous : la loi est dure, mais c'est la loi.

Voici ces deux dépêches :

Secrétaire du Trésor, à Washington.

Des agents de compagnies de navigation font maintenant des préparatifs pour l'arrivée du roi du Carnaval la veille du mardi-gras, et ils demandent la permission d'employer des navires du port, américains et étrangers, pour transporter en aval des excursionnistes qui se joindront au cortège à cette occasion. Je recommande instamment que la permission soit accordée par télégraphe.

A. T. WIMBERLY,
percepteur des douanes.

Réponse du département du trésor :

Washington, 6 février

Percepteur des Douanes, à la Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Le département n'est pas autorisé à exempter de la loi gouvernant l'emploi de navires des excursions en amont à l'occasion du carnaval.

O. L. SPAULDING,
Sous-secrétaire.

Ventes inscrites au Bureau d'aliénations

Wm Cunningham à Edouard Hacsen, deux terrains bornés par les rues Franklin, Liberté, Gired et Julie, $2,450.

Theo. W. Danziger à Mme Dina Penn, un terrain borné par les rues Commune, Gravier, Clark et Génois, $4,000.

Jacob K. Newman à Louis M. McClaurin, une portion de terre bornée par les rues Jeannette, Short, Poplar et Carrollton, $3000.

M. et Mme H. S. Lewis à Solomon Wolff, une portion de terre bornée par les rues Aline, Prytanée, Foucher et St-Charles, $800.

Joseph Frank à la German American Homestead Ass'n, un terrain borné par les rues Derbigny, Roman, Deuxième et Troisième, $270.

Samuel H. Backus à la Mutual Building & Homestead Association, une portion de terre bornée par les rues Telemachus, Genois, Iberville et Canal, $1500.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1500.

C. C. Friedrich à Nicholas G. Carbajol, un terrain borné par les rues Bienville, Murat, Conti et Olympia, $375.

Theo. W. Danziger à Geo. F. Penne, deux terrains bornés par les rues Commune, Gravier, Clark et Genois, $400.

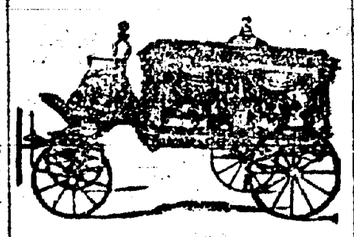
Ed P. Cleary à Paul Maestri, une portion de terre bornée par les rues Rocheblave, Hôpital, Ursulines et Tonti, $605.

John B. Esnard à Mme Mary Hubbard, un terrain borné par les rues St-Ferdinand, Presse, Villeré et Urquhart, $625.

21 déc—21 25—du 1er jan 1903—jm

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1048

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2822.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux

RAMVEL Whirling Spray,

la nouvelle Seringue Vaginale, Injection et Douche. La meilleure—la plus sûre—la plus convenable. Elle nettoie, guérit instantanément.

Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner le RAMVEL, n'en accepte aucune autre, mais envoyez timbre pour un livre illustré—cachet. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

RAMVEL CO., Bureau 8 D, Times Bldg, New York.

EN VENTE PAR

P. L. CURACHE, Ltd., 840 rue du Canal.
CAPDAU'S PHAR., coin Canal et Bienvenue.
WILLIAMS' PHAR., coin Canal et Bienville.
MORITZ L. ELEISSONDE, 1020 rue du Canal.
CHRISTIAN SCHMITZ, 1341 Champs-Elysées.
GUSTAVE KATZ, St Charles, coin Jackson.
L. E. LYONS & CO., rue de Camp, coin Gravier.

L'Imprimerie Franco-Américaine,

—DONT—

M. EUG. ANTOINE

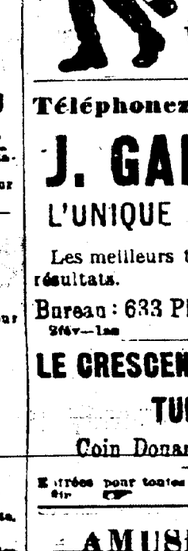
est le Directeur, a été transférée du No 406 rue de Chartres, au No 434 de la même rue, près St Louis, où les commandes seront reçues, jour et nuit. 31 jan—

DIVIDENDES.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE — A une réunion spéciale du Bureau des Directeurs le 29 janvier 1903, un dividende semi-annuel de 3 0/0 sur le stock a été déclaré payable le 2 février 1903, des revenus des derniers six mois.

S. A. TRUFANT, Caissier.

1 fév—1 au 8 inclus



Procurez-vous une Bouteille D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.

Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

Abita Springs Water Co., Ltd.

Phone 2000.

Téléphonez—

J. GARLICK,

L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités résultats.

Bureau : 633 Place Commerciale

26fév—1an

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Donaldson et Royale.

Entrées pour toutes les courses étrangères sur place.

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum

Ce Soir! Ce Soir!

Matinées tous les jours excepté le lundi.

Fred—Hallen & Fuller—Molly.
Franco Piper, Warren & Blanchard.
M. et Mme Jimmie Barry, Beatrice Morneland.
Pascatel, Scènes Mouvantes.

Dernière semaine de The Girl with the Auburn Hair.

PRIX, SOIRÉES.....10 25 et 50c
MATINÉES.....10 et 25c

1er Fév—6t

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,

6 COURSES PAR JOUR.

Admission au Grand Stand.....$1.00
Dames.....50c

23 nov—4m

AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS

SAMEDI, 7 FEVRIER 1903.

Première représentation extra de souscription,

CAVALLERIA RUSTICANA

Avec MM. Jérôme, Mézy, Mlles Guinchon, Darsee, De Rambly.

LES FLEURS,

Grand Ballet à Grand Spectacle avec Mlles Villa, Mossi, Roux et tout le Corps de Ballet.

LA NAVARRAISE

Avec MM. Jérôme, H. Deus, Salapreyy, Mme Fedor etc.

Dimanche, 8 février. Prix populaires.

Matinée, 1 p. m.—RIGOLETTO—LES FLEURS.

Le soir 8 heures—LE VOYAGE DE SUZETTE. 6fév—2t

GRAND OPERA HOUSE.

Commençant avec la Matinée de dimanche. Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi. L'Artiste Donée et Favorite Populaire

MARIE WAINRIGHT,

—supportée par—

La Grand Opera House Stock Co.

Présentant une superbe production de la charmante comédie de Shakespeare.

TWELFTH NIGHT

Magnifiques effets scéniques. Beaux costumes et accessoires.

Prix des Matinées—10—20—30.
Prix du Soir—10—20—30—50.

Matinée de dimanche prochain, 8 février—EAST LYNNE. 3fév—5t

TULANE CE SOIR.

Matinées Mercredi et Samedi à 1.

GERTRUDE Coghlan

Dans la Dramatisation de

ALICE OF OLD VINCENNES

DE MAURICE THOMPSON.

La Production Originale de New York. Nouveaux et Uniques Effets Scéniques et Electriques.

La semaine prochaine JAMES O'NEILL dans "THE MANXMAN." 3 fév—5t

CRESCENT CE SOIR.

Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.

LES CHEFS.

PRIMROSE AND DOCKSTADER'S GREAT AMERICAN MINSTRELS

La semaine prochaine—EFFIE ELLSLER dans "WHEN KNIGHTHOOD WAS IN FLOWER." 3 fév—5t

AUDUBON. CETTE SEMAINE

C. PHONE 2223-11.

Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.

Dans la Belle Production de Hal Reid

'Knobs O'Tennessee'

Matinées—10, 20, 30c.
Soirs—10, 20, 30, 50c.

Semaine du 8 Février—"HELD BY THE ENEMY." 1er fév—6t

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES,

A l'Epreuve de l'Incendie.

Un Hôtel Moderne de Première Classe, tenu sur les plans Américain et Européen.

Mariages, Réceptions, Banquets et Soupers après le théâtre préparés sur applications.

Bains Turc, Russe, Romain et ordinaires ouverts jour et nuit.

Personnes de services expérimentées.

A. R. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaires.

1er nov—6m

voix autour d'elles confirmaient la comtesse d'Esclabert dans son opinion que là était exposée l'œuvre maîtresse du Salon.... celle vers laquelle allait la faveur du public.

C'était un groupe de marbre... de superbe allure....un groupe de marbre exposé par un jeune artiste complètement inconnu la veille et qui du premier coup se classait au rang des maîtres.

—Bravo, voilà qui s'appelle du grand art.

—Un chef-d'œuvre....oui..... et on dit que la France n'a plus de sculpteurs.

—Mais n'avez vous pas remarqué ?

—Quoi donc ?

—Il y a dans la manière de faire de cet artiste quelque chose qui rappelle l'œuvre exposée il y a trois ou quatre ans, "l'Aube", vous devez vous souvenir.

—Vous avez raison.....C'est la même maîtrise.....A propos ....l'auteur de "l'Aube"....on n'entend plus parler de lui.

—Si....il donne encore quelque chose d'insignifiant.

—En voilà un qui n'a pas tenu ce qu'il promettait.

—Pourtant son succès de la première année avait été colossal.

—Oui, mais que voulez vous.... il paraît qu'il mène depuis une existence de "patachon." Il fait partie de plusieurs cercles.... passe ses nuits à jouer....Il entretient plusieurs maîtresses à la fois....Ce n'est pas le genre de vie qui convient à un artiste.

Les conversations se poursuivaient, mais la comtesse Irène et Geneviève étaient encore trop loin pour entendre.

Tout à coup, au bras d'un homme âgé, une toute jeune femme passa, vêtue avec une grâce exquise.

Elle était d'une très grande beauté, mais elle semblait lasse, maladive. Elle s'appuyait sur le bras du vieillard qui la conduisait et qui, par instants, la considérait avec tristesse. Cette tristesse, il s'efforçait, mais bien en vain, de la dissimuler.

Lorsque madame d'Esclabert et Geneviève se trouvèrent près d'eux, elles purent entendre ces quelques mots :

—Voyons, ma Jane, guéris-toi de l'amour de cet homme, qui n'est autre qu'un misérable.

—Ah !....père....père...que je souffre.

Ces paroles avaient été prononcées d'une voix faible, comme brisée.

Et Irène et Geneviève se retournèrent pour suivre encore du regard cette pauvre jeune femme.

Ah !....Il n'y avait donc pas là, parmi cette foule, que des heureuses de la vie !

Si celles ci formaient la majeure partie, il se trouvait cependant aussi des désillusionnées... des blessées d'amour.

La jeune femme si jolie, si douce, si sympathique qui venait de passer était du nombre.

Mais la comtesse et sa compagne avaient repris leur marche, un moment interrompue.

Et voilà qu'elles arrivaient près de l'œuvre qui excitait une si grande admiration.

Un cercle compact de curieux en défendait l'approche.

D'abord il fut impossible à la comtesse et à Geneviève de rien distinguer.

Puis elle parvinrent à se glisser dans le groupe....à arriver au premier rang des curieux.

Ee dès qu'elle eut levé les yeux sur le groupe de marbre : "la Douleur", Geneviève fut secouée d'un long frisson.

Un cri expira à ses lèvres.

Madame d'Esclabert, surprise, suivit la direction du regard de la jeune fille.

Et quand, à son tour, elle eut examiné l'œuvre qui se dressait dans une apothéose de gloire, la comtesse ne put, à son tour, retenir une brusque exclamation :

—Mon Dieu !

La femme que l'artiste avait représentée....la femme qui se dressait sur le socle de marbre dans une pose de désespoir, c'était Geneviève.

La ressemblance était frappante.

La comtesse se tourna vers la jeune fille.

Mais en la voyant si pâle, si décomposée, les yeux aux paupières battantes entourées d'un large cercle noir, la vue du comte Roger eut peur.

Instinctivement, Geneviève s'était emparée du bras de sa compagne et celle-ci sentait les doigts de la fille de l'ex commandant se contracter et s'accrocher à elle.

—Geneviève.....murmurait-elle.

Elle croyait comprendre.

L'artiste que Geneviève avait aimé.....l'infâme qui l'avait abandonnée avec le petit Fernand, c'était l'auteur de la "Douleur".

Pourquoi avait il donné à cette statue les traits de la pauvre enfant qu'il avait si indignement abandonnée ?

Mais la jeune fille avait fait quelques pas en arrière et elle entraînait la comtesse.

Les assistants se tournaient vers les deux femmes.

Plusieurs, parmi eux, avaient surpris la scène rapide qui venait de se passer.

Et tout de suite, ils avaient été saisis par la ressemblance frappante qui existait entre la jeune fille et la statue.

Certains le remarquaient à voix haute :

—Tiens....le modèle !

—Oh, oui....cristi ...le joli brin de fille.

—Mais qu'a t-elle ? On dirait qu'elle va se trouver mal pour de bon.

Brusquement, en effet, la jeune fille, malgré l'appui que lui offrait le bras de madame d'Esclabert venait de s'abattre, de tomber à la renverse sur le sol.

Elle était évanouie.

Irène poussait un cri d'effroi.

Mais déjà des hommes se précipitaient....L'un d'eux, jeune encore, avec une belle barbe noire encadrant un visage distingué, la boutonnière fleurie d'un petit ruban rouge, disait :

—Laissez.....Je suis le docteur Relinières.

Et on s'écartait respectueusement à à ce nom célèbre.

Le docteur se penchait vers la jeune fille et l'examinait avec attention.

—Une syncope....ce ne sera rien sans doute, déclara-t-il.

Puis, à ceux qui l'entouraient :

—Il faudrait la transporter sur un banc.

Mais il aperçut madame d'Esclabert qui, presque aussi pâle que la jeune fille évanouie, le front et les temps moites de sueur avait peine à se soutenir.

Et après s'être incliné poliment, il l'interrogeait :

—Cette jeune femme était avec vous, madame ?

—Oui, docteur.

—Elle est sujette à ces syncopes soudaines ?

—Non....c'est la première fois que, depuis que je la connais, cela lui arrive.

—Elle a sans doute éprouvé une émotion violente.....Vous devez savoir ?

La comtesse murmura :

—Oui, docteur....mais il ne m'est pas permis de vous répondre quant à la nature de cette émotion. Je connais le secret de cette pauvre enfant, seulement il ne m'appartient pas de vous le révéler.

Il s'inclina de nouveau, sans insister davantage, avec un tact parfait d'homme du monde.

Il avait fait signe à l'un des spectateurs de ce drame inattendu.

Les deux hommes prirent Genevieve qui, livide, sans mouvement, ressemblait à une morte, et la transportèrent non loin sur un banc.

Dans les groupes, les commentaires allaient leur train.

Mais le docteur s'était penché une fois encore. Et, de ses doigts expérimentés, il avait dégrafé le haut du corsage de Geneviève. Il s'était emparé aussi d'un flacon de sels qu'il portait toujours sur lui et il l'avait approché des narines de la jeune fille.

Mrdame d'Esclabert, inquiète, questionnait :

—Vous êtes certain, docteur, que ce n'est pas grave ?

—Je le pense, madame.

—Pauvre chère enfant, murmura la comtesse avec une pitié profonde.

Un remords la prenait presque d'avoir amené là la jeune fille.

Mais voici que le groupe des curieux était fendu de nouveau par un jeune homme, très pâle, lequel venait d'être mis au courant de l'incident qui s'était produit.

Et ce jeune homme, d'apparence maladive encore, avec de grands yeux de fièvre et un visage distingué, un visage d'artiste, avait eu, en apprenant ce qui se passait, un frisson soudain et précipitamment il se dirigeait vers le banc sur lequel on avait placé l'inconnue qui venait de s'évanouir.

Il éprouva, pour arriver jusqu'à elle, beaucoup de difficultés.

Précisément à cette minute Geneviève rouvrait les yeux.

Et le docteur, rassuré, disait :

—La syncope est terminée.

Mais il fut effrayé soudain.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez-vous de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille.

1er fév—1 an